

28/08/2022

Madame, Monsieur,

Je m'appelle des Gatinot, j'ai vingt-deux ans et j'entame ma troisième année au département image de la Femis. Dans le cadre de la poursuite de mes études, je vous présente ma candidature pour devenir bénéficiaire de la bourse proposée par la Fondation Vallet.

Poursuivant au collège les rêves de devenir ingénieur du son et de composer de la musique pour le cinéma, j'ai suivi au lycée des études scientifiques dans l'optique de passer le concours de l'école Louis Lumière dès que mon âge me le permettrait. Ces vœux d'avenir me venaient de mes passions pour la guitare et le cinéma; je souhaitais exercer un métier qui me permettrait de les allier. J'ai obtenu un Bac S avec mention très bien au lycée Jacques Nérod à Blenancourt, et j'ai autant découvert au cours de ces années la pratique de la photographie qui a peu à peu diviné mes envies pour me pousser vers les métiers de l'image. J'ai suivi après le Bac un BTS Audiovisuel image à Boulogne-Billancourt où j'ai appris les bases de la prise de vue et de l'éclairage et ai peu à peu précisé mon désir de devenir directeur de la photographie au cinéma. Parallèlement, j'ai suivi les cours du samedi à Louis Lumière, proposés dans le cadre de la classe d'égalité des chances. J'y ai rencontré pour la première fois des chefs-opérateurs comme Renaud Personnaz dont les réactions ont confirmé mes souhaits pour l'avenir. Après un an de licence de cinéma à la Sorbonne Nouvelle, j'ai passé les concours de la Femis et de Louis Lumière. J'ai eu la grande chance d'être reçu aux deux écoles et mon choix s'est finalement tourné vers la Femis, motivé par le désir de rencontrer des étudiants animés par la même passion mais s'intéressant à des métiers différents.

et la finis, j'ai la chance de pouvoir me consacrer pleinement à l'apprentissage du métier de directeur de la photographie. Chaque exercice nous permet de rencontrer un nouvel opérateur et de saisir un peu mieux les subtilités de sa place aux côtés du réalisateur et de l'équipe. J'apprécie énormément la beauté de sa mission : poursuivre les images mentales si fugaces qu'auront suggérées la lecture du scénario ou les premières discussions avec le metteur-en-scène ; se laisser guider par ces visions pour les retranscrire plus tard sous forme de choix de point de vue, d'éclairage ou de mouvement de caméra. La finis est un formidable laboratoire pour s'exercer collectivement à jouer de ces instruments et dicteur ensemble nos envies cinématographiques. Et j'aime aussi profiter du temps libre pour rencontrer des apprentis cinéastes d'autres cercles, comme j'ai pu le faire cet été en participant au tournage du film de master réalisation d'une étudiante de Paris 8. Peu à peu, mes désirs de cinéma se précisent sans se limiter : j'aimerais plus tard partir en documentariste équipé d'une simple caméra comme Raymond Depardon dans les provinces françaises, et trouver d'autres moments de ma carrière pour tourner en grande équipe comme les Lobby Müller et Eric Gautier qui m'ont tant inspiré.

Les études à la finis ne laissant que très peu de place aux boulots étudiants, je suis confronté comme nombreux de mes camarades aux problèmes financiers. Je suis boursier et si j'ai pu limiter jusqu'à présent les dépenses en logant chez mes parents en banlieue, les temps de trajets importants ne sont plus compatibles avec les longues journées qui ont composé cette deuxième année et qui vont se multiplier en troisième. C'est en partie dans l'optique de pouvoir loger à proximité de la finis que je dépense ma candidature à la fondation Vallet. L'obtention d'une bourse me permettrait de poursuivre mes études tout en continuant à aller au cinéma, visiter des expositions et exercer toutes les activités qui contribuent à alimenter mon rêve de devenir directeur de la photographie.

Je vous prie d'agréer madame, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Léo Gatineau